

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-148-Vive-la-grossierete.html>



I.D n° 148 : Vive la grossièreté pure du vivant (M.M)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 27 octobre 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Jean Michel Robert ne sort jamais seul, ses amis l'accompagnent, de toujours merveilleux amis, - ou leurs livres. Ou le souvenir de leurs livres.

Le 6 octobre dernier, il se plaisait, sur son [blog-note](#), à se remémorer une virée ordinaire et fabuleuse en quelques lieux de sa *micromythologie*, pour nous arrêter à la librairie du Cherche-Midi où sa *patience méticuleuse de démineur* lui faisait taster *la Peau des étoiles*, un **Michel Merlen** 74. Curieusement, 3 jours plus tard, sur ce même blog niché sous l'aile de l'ami poète et peintre [Alain Simon](#), c'est dans [Généalogie du Hasard](#) (le [Dé Bleu](#) 1986) qu'il lèvera les poèmes de son choix, dont l'admirable [Place de la Bastille](#), d'où je tire le titre du présent *Itinéraire*.

Au lecteur le plaisir de parcourir la célébration de qui, selon notre guide, « incarne le poète par excellence d'une *Poésie pour vivre* telle que l'envisageaient Jean Breton et Serge Brindeau dans leur *Manifeste* de 1964 » ; mais qui représente aussi, - permettez ! - le poète d'élection de *Décharge*, du point de vue de Jacques Morin. Invité naguère à lire ses auteurs favoris, c'est Michel Merlen en effet que Morin mit en avant, quand bien même, notait-il dans l'anthologie *Génération Polder*, les relations avec cet auteur "*important, indéniablement*" demeurant "*en dents de scie*". Il suffit de consulter les divers [Inventaires](#) pour trouver confirmation que les liens noués entre Michel Merlen et *Décharge* ont résisté aux années, depuis 1983 et la parution de *Made in Tunisia* dans la collection *Polder*, où il récidivera en 1985 avec *Terrorismes*, jusqu'à ce qui reste pour l'heure sa dernière contribution, en juin 2005, une poignée de poèmes préfacés par Hubert Haddad dans le n° 126, alors que trois numéros précédents, il présentait le peintre aux trois couleurs (bleu, rouge, jaune), Patrick Blanchin, dont un tableau faisait la couverture (*notre photo*).

En ouvrant cette chronique, je n'avais pas d'autre but que de saluer, dans une nonchalance amicale, l'initiative bloggeuse de Jean Michel Robert, et soutenir ses propos par le poème *Matrice* (avec le double sens que ce rapprochement de mots suggère), auquel implicitement il se réfère, quand l'évidence m'a frappé, dont je me mis pourtant à douter : Michel Merlen n'aurait-il publié aucun ouvrage depuis 1991 et [Borderline](#) ? Les propositions des librairies en ligne confirment ; pire, la chronique de J.M Robert est aussitôt apparue sur *google* comme la seule occurrence un peu développée à propos de ce poète. Ce qui suggère que l'ensemble publié dans *Décharge* 126 est non seulement sa dernière manifestation éditoriale, mais qu'elle fut, sur les quinze ans écoulés, exceptionnelle. Ce qui ne me réjouit pas plus que ça. Editeurs, revuistes, un effort ; donnez-nous des nouvelles de Michel Merlen... !

Matrice

Neuf mois de prison aux Baumettes / puis parachuté au-delà du barrage électrifié/ régiment disciplinaire/ tirs de harcèlement chaque nuit/ interdiction de se boucher les oreilles près des pièces 105, 155 gun/ vous avez fait de moi un sourd/ pourtant moi aussi je sortais avec mon arme mais sans cartouche/ vous avez fait de moi un terroriste du bien-être, un marginal, un non-inséré/ je vous remercie/ j'accuse réception/ j'écris des poèmes.

Michel Merlen - extrait de « *Terrorisme* », *polder* n° 47 - 1988